6EME ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK. JEUDI 27 JANVIER 1916 — No. 46

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an (Etranger) fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ere insertion) $0.12
Insertions subsequentes 0.08
Mariage, Deces, Naissance - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Administrateur*

Un siècle d'apostolat.

Le 25 janvier 1816 à Aix en France, devant l'autel d'un ancien couvent de Carmelites, deux jeunes prêtres à l'âme toute apostolique juraient de consacrer leur vie à l'évangélisation des pauvres.

L'un était l'abbé Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, devenu plus tard évêque de Marseille, et l'autre l'abbé Tempier. Peu après d'autres prêtres animés d'un même zèle vinrent se joindre à eux.

Ainsi commença la Congrégation religieuse alors connue sous le nom des "Missionnaires de Provence", tout d'abord humble congrégation diocésaine, mais qui dix ans plus tard, le 17 février 1826, allait recevoir de Rome la sanction officielle de l'Eglise par l'approbation solennelle de ses Constitutions, et recevoir en même temps du Pape Léon XII, le beau nom de *Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.*

* * *

Le 25 janvier 1916 marquait donc cette année le 100ème anniversaire de la naissance de cet institut religieux qui, croissant comme le grain de sénevé sous la bénédiction de Dieu, devait étendre ses rameaux sur les cinq continents du monde.

Il y a un siècle l'Europe sortait alors des grandes guerres de Napoléon. Les Ordres religieux avaient été dispersés et détruits en France par la Révolution. C'était partout des ruines à restaurer, ruines morales encore plus tristes que les ruines matérielles amoncelées par plus de vingt années d'orgies sanguinaires.

L'histoire se répète. Voilà qu'après un siècle de lutte incessante entre le bien et le mal, le monde est plongé de nouveau en des horreurs encore plus effroyables que celles de la Révolution.

Mais l'Eglise est l'éternelle recommenceuse. Elle fera fleurir encore la vie sur les ruines. Le passé est le garant de l'avenir.

Pour s'en convaincre il suffira de jeter un coup d'œil rapide sur les immense conquêtes d'apostolat accomplies au cours d'un siècle par l'un de ses bataillons les plus modestes, mais non des moins méritants, la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

* * *

Vingt-cinq années durant, le labeur apostolique des fils de l'illustre de Mazenod se limite à la France que ces vaillants missionnaires parcourent de diocèse en diocèse pour évangéliser surtout les populations des campagnes, au moyen de retraites et de missions, qui ramènent des multitudes d'âmes à la pratique de leurs devoirs chrétiens.

Mais en 1841, accédant à la pressante demande de Mgr Bourget, évêque de Montréal, le fondateur des Oblats envoie quatre de ses missionnaires au Canada: les Pères Honorat, Telmont, Baudrand et Lagier.

Par l'acceptation des missions étrangères, c'est un nouveau champ d'apostolat, vaste comme le monde, qui s'ouvre au zèle de la jeune Congrégation. En effet, presqu'à la même époque, les services des missionnaires Oblats sont requis pour les Indes, dans l'Ile de Ceylan où ils établissent le diocèse de Jaffna et ont charge ensuite de l'archidiocèse de Colombo. Ils convertissent des multitudes de paiens au pays de saint François-Xavier.

En Afrique, une mission très difficile leur est confiée dès 1850 dans le territoire qui constitue aujourd'hui la colonie anglaise du Sud-Africain.

Plus tard ils s'établissent en Australie et se trouvent ainsi à embrasser dans leur apostolat les cinq continents du monde.

En Europe leur champ d'activité a vite dépassé la France; il comprend aujourd'hui les Iles Britanniques, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, la Hollande et l'Espagne.

* * *

Et maintenant que dire de l'œuvre accomplie par cette Congrégation depuis 75 ans en Amérique et spécialement au Canada?

Sans parler du ministère qu'elle exerce aux Etats-Unis et jusqu'au Mexique; sans insister sur le travail qu'elle poursuit dans plusieurs grands centres de la province de Québec et de l'Ontario, où elle fut l'ouvrière de la première heure dans des diocèses très importants comme par exemple, l'archidiocèse d'Ottawa, qui lui doit sa fondation, le diocèse de Pembroke, le vicariat Apostolique de Témiscamingue, et le diocèse de Chicoutimi,—ne suffit-il pas de mentionner pour signaler sa contribution bien méritante au livre d'or de l'apostolat catholique cette entreprise gigantesque—ce grand œuvre—l'évangélisation du Nord-Ouest canadien et de l'Extrême-Nord jusqu'au pôle glacial?

Ces faits sont connus de tous. De Winnipeg jusqu'à Vancouver, de Seattle jusqu'à l'Alaska sur la côte du Pacifique, et du Labrador jusqu'à Chesterfield Inlet sur l'Atlantique, ce sont les Oblats de Marie qui ont apporté la lumière de l'Evangile aux peuplades assises à l'ombre de la mort et qui ont établi les pr[illegible] œuvres. Partout dans ces pays immenses ils ont été les pionniers de la civilisation. Ils ont écrit et écrivent encore quelques-unes des plus belles et des plus héroïques de toutes les pages de l'Eglise et de l'apostolat.

Ce n'est pas dans le cadre restreint d'un article de journal que l'on peut rendre justice à tout un siècle d'apostolat. Toute imparfaite que soit cette esquisse, nous ne croyons pas du moins avoir à nous excuser auprès du lecteur d'apporter notre modeste tribut d'admiration à l'œuvre au-dessus de tout éloge accomplie par la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée depuis un siècle. Oblat nous-même, nous sommes fier à juste titre d'appartenir, malgré notre indignité, à cette grande famille religieuse dont tous doivent reconnaître qu'elle a bien mérité de l'Eglise universelle et de la patrie canadienne.

L'Ouest sera-t-il anglais ou bilingue?

Les considérations suivantes font suite à un article déjà paru sous ce titre:

Quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise, le Canada est un pays bilingue, n'en déplaise aux chancelleries qui ont décrété le contraire.

Les provinces maritimes sont bilingues; avec le temps, elles le deviendront davantage. La province d'Ontario est bilingue; l'ardente campagne que l'on mène contre la langue française, aura pour résultat d'enraciner le français plus profondément dans le sol ontarien. Les provinces des prairies seront bilingues, malgré le réseau de lois qui tendent à y étrangler la langue française. Les provinces des prairies, pour ceux qui tranchent les problèmes historiques, sans savoir la géographie, sont les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, en suivant la marche du soleil de l'est à l'ouest. Qu'on ne se récrie pas trop tôt; nous allons avoir l'occasion de revenir sur le sujet; nous ne promettons pas que ce sera pour le plaisir des anglicisants qui résident ou non hors du Canada.

La province de Québec est aussi une province bilingue, mais avec des proportions renversées, à l'avantage de l'élément français.

Pour ceux qui sont neufs dans l'histoire du Canada, nous dirons que la Province de Québec est l'ancienne colonie française, fondée par la France; nous ajouterons, pour leur utilité, que depuis toujours, l'élément français a conservé dans cette partie du Canada, une indiscutable prépondérance. Toujours en vue de donner quelques renseignements aux juges du problème bilingue, nous ne saurions dissimuler ce fait que la province de Québec est restée catholique, que les autres provinces sont de majorités protestantes. S'ils l'ignoraient, nous dirions encore aux bonnes gens qui systématiquement méconnaissent l'élément français au Canada, que si l'Eglise catholique a joui au Canada d'une certaine influence, elle le doit au Canada français, que sans cette influence française, les catholiques des autres provinces seraient aussi incapables de revendiquer quelques-uns de leurs droits, que les catholiques américains sont impuissants à faire reconnaître les services qu'ils ont rendus, et à obtenir leur part légitime dans le gouvernement des Etats-Unis.

Peut-être, hors du Canada, ne sait-on pas que dans la province de Québec l'Eglise catholique est solidement constituée? Qu'elle possède universités, collèges, couvents, évêques, curés, en un mot un état-major, que suit une armée, une vraie armée?

Or, cette influence de la province, si elle est catholique, est aussi française, et si cette influence rayonne dans tout le Canada, tout en étant catholique, elle ne cesse pas d'être française, et, si elle s'exerce en faveur des catholiques de langue anglaise, elle n'est pas inutile aux catholiques de langue française. Cette influence se fait sentir dans les provinces maritimes et dans l'Ontario, en faveur de l'Eglise d'abord en faveur des catholiques de langue anglaise aussi, mais en plus, en faveur des catholiques de langue française. Cette influence s'exercera dans l'Ouest, c'est inévitable, mais de penser que cette influence servira exclusivement aux catholiques de langue anglaise c'est pure chimère de le rêver. Ce serait impolitique au premier chef de vouloir se priver de la seule influence qui compte, et si l'on croit que les Canadiens-français pousseront l'abnégation jusqu'à sacrifier leurs plus chers intérêts, on se repait de fantômes.

LA GUERRE

Marche des événements

[illegible] our le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 19 JANVIER

Sur le front russe.—Suivant l'officiel autrichien les Russes ont réussi dans quatre places différentes leur offensive autour de Czernowitz près de Poyan et de Toporoutz.

D'autre part les Autrichiens se disent victorieux dans la grande bataille qui aurait duré du 25 décembre au 15 janvier—sur un front de 80 milles.—Les pertes russes seraient estimées de 70.000 hommes tués ou blessés, 6.000 prisonniers—cette nouvelle est transmise par Sayville—Un [illegible] appareil télégraphique empêche la communication des per[illegible] autrichiennes.

Sur le front français.—On rapporte des [illegible] de [illegible] une attaque sur Metz par des aéroplanes français. Les dégats causés à Lille par l'explosion de la semaine dernière sont énormes.

Dans les Balkans.—Des dépêches de sources allemands font savoir que les conditions intérieures en Grèce sont désastreuses. On prédit même une révolution contre le régime monarchique, à l'instigation de Venizelos.

La nouvelle de la rupture des négociations de paix entre l'Autriche et le Monténégro se répand d'une façon de plus en plus persistante.

En Angleterre.—Un conseil international de guerre auquel ont pris part des délégués des différentes nations alliées a eu lieu aujourd'hui en Angleterre.

On annonce que l'Angleterre s'est mise en mauvais rapport avec la Suède à propos de la saisie du courrier et des colis postaux à destination de l'Allemagne sur des vaisseaux suédois ayant mouillé dans des ports anglais.

JEUDI 20 JANVIER

Dans les Balkans.—Le Monténégro résiste encore.—On annonce d'une façon officielle à l'Italie que le Monténégro a décidé de continuer sa lutte gigantesque après avoir rejeté toute proposition de paix offerte par l'Autriche.

La situation malheureuse de la Grèce.—La présence des Alliés et leurs opérations militaires ou stratégiques en Grèce sont l'objet d'une longue plainte du Roi Constantin. Il a appelé près de lui un représentant de la presse associée pour le charger de publier ses griefs contre les alliés. Son but est de faire connaître en Amérique, l'état d'oppression et, suivant ses paroles, de coercition que les Alliés ont créé dans son royaume. Occupation de territoire, d'îles, destruction de monuments et de ponts. Aussitôt la publication de ce document de presse un officier supérieur français a répondu point par point à l'article en montrant l'inanité des plaintes du Roi de Grèce en regard de la présence des alliés et de leurs opérations. L'objet principal de l'activité actuelle des alliés sur les côtes Grecques est de découvrir les bases de ravitaillement des sous-marins ennemis, et de faire cesser leur piraterie le plus rapidement possible.

En Mésopotamie.—On espère que le général Aylmer dont les troupes sont en contact avec Essin, à 7 milles de Kut-El-Amara, arrivera à temps à cette dernière place pour délivrer l'armée du général Townshend qui s'y trouve enveloppée par les Turcs.

Sur le front français.—Des rapports de presse tendent à établir que sur le front ouest les Alliés ne seraient pas encore approvisionnés de manière à s'assurer efficacement la complète maîtrise sur leurs adversaires. On demande un plus grand nombre d'hommes et une plus large quantité de munitions pour le coup décisif.

VENDREDI 21 JANVIER

Bombardement d'un port bulgare.—Les autorités bulgares admettent 2 bombardements successifs du port Lagos par une escadre de 21 vaisseaux. Les alliés réussirent à détruire les batteries bulgares et à débarquer des troupes de reconnaissance. Leur but atteint les troupes revinrent aux vaisseaux. Le bombardement dura plusieurs heures chaque fois.

Activité des Russes.—Les Russes poursuivent la guerre de tranchées sur la frontière de Bessarabie. En plusieurs endroits ils ont réussi à capturer des tranchées autrichiennes.—De violents combats d'artillerie existent aussi sur divers points.

L'Angleterre arque.—Pendant que le Parlement anglais s'engage dans de longues discussion au sujet du blocus a exercer par la flotte contre l'Allemagne, les journaux [illegible] de Lord Northcliffe se chargent de semer leurs critiques sur les manières d'agir—et les mesures adoptées par le cabinet Anglais.

Leur attaque discrète porte également sur la force et les ressources du service aérien en usage sur le front de combat.

SAMEDI 22 JANVIER

Ce que l'on dit de l'Allemagne.—Il semblerait que l'Allemagne se trouve dans une telle impatience de voir s'offrir des ouvertures de paix par quelqu'une des nations en guerre contre elle, qu'elle laisse publier des articles de presse inspirés par les satellites du kaiser et prêchant aux Belges la sage opportunité d'une paix séparée et immédiate avec l'Allemagne.

En attendant que la Belgique veuille bien se rendre à ces raisons les habitants de Bruxelles et de Sharbrek se voient frappés de 500.000 francs d'impôts de guerre pour n'avoir pas voulu révéler le nom de l'assassin du fameux espion Cells, le dénonciateur de Miss Cavell.

Au dire des dépêches venant d'Amsterdam la dernière séance au Reischstag a été particulièrement mouvementée. Le docteur Streseman a attaqué sans réserve la politique du gouvernement allemand, qu'il accuse de ne transmettre au peuple que des nouvelles dénaturées, sans jamais révéler le mauvais côté des faits, ni les insuccès militaires.

En France.—De violentes critiques se sont fait entendre à la chambre des députés [illegible] re sectaire, illégale et draconienne dont la censure de la Presse est pratiquée par [illegible] voritisme gouvernementa[illegible]

Succès Russe.—[illegible] se au nord-est de [illegible] pour résultat de créer une [illegible] continuelle pour les [illegible] chiennes en Bukovine et [illegible] cie. Les Russes ont ainsi [illegible] une grande facilité d'atta[illegible] tre leurs ennemis.

[illegible] DU MONTÉNÉGRO

Le Monténégro [illegible] battre avec une armée qui manque de vivres et de munitions [illegible] Nicholas a remis le commandement de son armée [illegible] Marinovich. C'est [illegible] aurait dit-on porté l'armée monténégrine à refuser de se laisser désarmer, on se souvient que [illegible] tait la condition essentielle imposée par l'Autriche avant toute discussion de paix entre les deux nations.

Les alliés tentent de grand efforts pour le ravitaillement des Monténégrins par mer.

LUNDI 24 JANVIER

Rapport officiel français.—Le ministre de la guerre a émis le rapport suivant pour le 24 janvier.

Action d'artillerie très faible sur tout le front; mais en Artois il y [illegible] et de torpilles aux environs de Neuville, au nord-est de [illegible] à l'est de [illegible] des trains de munitions ont été cannonés.

[illegible] ennemis ont été lancés sur [illegible] entre 7 et 8 heures ce matin.

Des aviateurs ont bombardé la [illegible] et l'établissement militaire de Vovant l'Al[illegible]. Ce matin une de nos escadrilles composée de 7 machines a lancé des bombes sur les quartiers généraux du Commissariat Allemand à [illegible]hulst et à Middelkerke en Belgique.

Par ailleurs le rapport officiel

(à suivre en 2e page)

REGINA, Sask.

Ce n'est pas sans regret que nous annonçons la nouvelle du départ de Régina, de notre ami le docteur J.-B. Trudelle, qui vient d'être nommé par les autorités militaires, médecin-major de l'Hopital Laval à Versailles. Le départ de cet excellent compagnon laisse un vide dans notre cercle qu'il sera difficile de combler. Doué de belles qualités intellectuelles, mu par un dévouement inlassable et plein d'un patriotisme chaud et constant, le docteur Trudelle a toujours été un des piliers les plus forts de notre organisation locale et un des apôtres les plus fidèles de la cause franco-canadienne. Possédant une science approfondie de la médecine et de la chirurgie, il s'était fait une clientèle nombreuse et stable; jovial, spirituel et généreux il était toujours le favori dans les réunions sociales. Mais si les amis le voient partir à regret ce n'est pas sans un peu d'orgueil qu'ils le voient rejoindre la phalange des compatriotes qui se dévouent là-bas, dans notre chère France, au service des blessés et les mutilés de la guerre. Le docteur Trudelle nous reviendra: il nous l'a assuré. Bon voyage alors, et prompt retour!

* * *

La guerre nous a enlevé aussi M. Roger Delhage, qui est parti lundi pour se rendre en Angleterre, en qualité de lieutenant dans le corps d'aviation. M. Delhage était à l'emploi de la Mutual Film Company. Son absence de notre ville sera manqué.

* * *

Pour l'é[illegible] [illegible] Régina de M. P[illegible] [illegible] Moran [illegible]

* * *

[illegible] est en visite chez M. E. L. Poulin depuis plusieurs jours. Madame est canadienne-française et est la mère de Madame Poulin.

* * *

M. le notaire A. Beausoleil, de Willow-Bunch est de passage à Régina, en visite chez M. A. Charland. Mme Beausoleil, qui accompagne son mari doit se rendre à Rochester, N. Y. où elle subira une opération.

* * *

Des préparatifs sont déjà à se faire pour la soirée sociale du Cercle Local, qui aura lieu le Mardi Gras. A une assemblée qui aura lieu dans quelques jours, des comités spéciaux seront nommés pour vaquer aux nombreux détails de la soirée qui sera une manifestation toute spéciale, et un ralliement général de tout ce que la population de Régina contient de français.

Marche des événements

(Suite de la 1ère page)

[illegible] allemand prétend qu'une escadrille d'aéroplanes a bombardé Metz, jetant des bombes sur l'évêché et sur une dépendance d'l'hôpital.

Sur le front Est.—L'artillerie allemande aurait frappé et mis en feu un train militaire russe au nord de Dvinsk.

Dans les Balkans.—Les allemands avouent que Monastir a été bombardé par des aéroplanes alliés. Rien n'est dit des effets du bombardement, sinon qu'il y a eu quelques tués, mais une dépêche Havas indique que la flotille aérienne se composait de 45 aéroplanes et qu'elle a infligé des dégats considérables aux dépôts de munitions, aux quartiers de l'Etat-major ennemi et à la gare.

En Grèce.—La Grèce dit-on se déciderait à prendre en charge les prisonniers des différentes nations dans la récente campagne des Balkans.

En Monténégro.—La presse allemande émet timidement l'opinion que la prétendue récente soumission sans condition du Monténégro n'était qu'une ruse des guerriers monténégrins pour gagner du temps, en vue de se réorganiser.

On annonce que la Reine Hélène de Monténégro est arrivé avec ses enfants à Lyons, où le Roi Nicholas est aussi attendu après plusieurs jours d'entrevue avec le Roi d'Italie. Le Roi du Monténégro a réussi à fuir à cheval de Podgoritza jusqu'à la mer où un vaisseau l'a conduit à Brindisi. De Brindisi le roi s'est rendu à Rome par train royal mis à sa disposition par le Roi Victor Emmanuel.

Nouveau raid Allemand sur les côtes anglaises.—On annonce officiellement qu'un aéroplane allemand, probable avant-coureur des Zeppelins, a bombardé la côte anglaise auprès de Kent. Il y a eu plusieurs victimes.

Anxiété en Angleterre.—A part l'apparition de nouveaux aéroplanes allemands, type Fokker, dont la puissance de combat et la vitesse inquiètent la sécurité du service aérien anglais, la fabrication d'un nouveau canon naval allemand, de 17 pouces, et son adoption par la flotte teutonne sont aussi sujet de pénible surprise et de peureux énervement pour l'opinion anglaise.

Le vieux souverain en danger.—On annonce que François-Joseph lente attaque de bronchite aigue, est relegué au lit, sujet à une vio- Toute réception de cour et d'autorités militaires a été suspendue.

MARDI 25 JANVIER

Sur le front en Belgique.—Les rapports français et allemand s'accordent sur le fait d'un combat assez animé aux environs de Nieuport. Les obus allemand ont de nouveau détruit une édifice sacré, l'église de Nieuport qui présentait disent les Teutons un point d'observation très favorable à l'ennemi.

Il y a eu aussi une attaque allemande en Artois sur une longueur de 1500 verges. Les Allemands se sont vus rapidement mettre dans l'obligation de se terrer de nouveau.

En Mésopotamie.—Les Turcs affirment que les Anglais ont été arrêtés dans leur attaque de Menlari. Le général Aylmer qui commandait l'attaque en vue de secourir le général Townshend en mauvaise posture a Kut-El-Amara, a du retirer ses troupes, en laissant 3000 morts sur le terrain.

Future jonction avec les Russes.—On émet pourtant déjà l'espoir que ces forces anglaises puissent avoir la persévérance et l'énergie de surmonter les obstacles de toutes sortes qui s'opposent à leur marche en avant, et enfin se joindre avec les troupes Russes qui descendent du Caucase aux environs d'Ezeroum et de Van. Dans plus d'un endroit les Russes ont à se frayer un sentier dans la neige, et la glace malgré le froid qui les accable et la tourmente qui les aveugle.

Totalité des victimes humaines durant la guerre.—Des estimés basés sur les différents rapports des nations en guerre montrent que la totalité des victimes depuis le début s'élève a 14,960,000.

Le nombre de tués s'élève à un cinquième de ce chiffre, soit 2,992,000, celui des prisonniers d'un septième, soit 2,140,000. Le reste serait le nombre des blessés soit 9,828,000.

Demande d'Instituteur ou d'Institutrice

Qualifié pour la Saskatchewan, pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à A. L. "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask. 10-2-16.

Quel droit ?

Le *Northwest Review* dit au sujet de la loi de contrainte scolaire qui a été proposée à la législature du Manitoba: "Personne, naturellement, ne met en doute le pouvoir (power) de la législature de passer cette loi."

Le *pouvoir* (physique et brutal) oui! Mais quel droit?...

Ailleurs il dit: "Dans d'autres provinces, (une législation semblable) même si elle n'a pas augmenté l'assistance scolaire d'une façon qui répondit à l'attente de ses promoteurs, n'a cependant fonctionné au détriment de personne."

Nous nous inscrivons en faux contre cette assertion. Dans l'Alberta il y a à peine quelques mois un bon père de famille catholique qui instruisait lui-même ses enfants à la maison a été mis à l'amende pour avoir refusé par devoir de conscience de les envoyer à l'école publique. Et pourtant la loi dont l'on s'autorisait n'était pas aussi radicale que celle que veut établir le Manitoba.

Un défi au Dr Oliver

Dans une lettre ouverte adressée au *Phoenix* et au *Star*, de Saskatoon, le T. R. P. Abbé Bruno Doerfler, de Muenster, Sask., a mis le Dr Oliver de l'Université de la Saskatchewan, au défi de prouver par des faits les accusations qu'il a lancées contre les écoles paroissiales allemandes du district de Humboldt. Cette lettre adressée le 16 décembre au *Phoenix*, n'a été publiée que le [illegible] janvier sur de nouvelles instances, et le *Star* n'a voulu rien publier. Quant au Dr Oliver, directement mis en cause, il n'a pas ouvert la bouche jusqu'ici pour fournir la preuve de ses accusations.

Le T. R. P. Bruno déclare 1o. qu'il n'y a pas 15 écoles privées ou paroissiales dans le district, 2o. qu'il est faux que dans ces écoles il n'y a jamais un mot d'anglais enseigné, 3o. qu'il est faux que dans ces écoles l'allemand soit la seule langue d'instruction; 4o. que toutes ces écoles s'efforcent de donner un cours anglais au moins aussi bon que celui des écoles de l'Etat; 5o. que le progrès des élèves en anglais, n'est généralement pas inférieur à celui des élèves des écoles de l'Etat.

Le Dr Oliver fait beaucoup de zèle: son confrère, le Rév. McKinnon, de Régina, en fait beaucoup aussi, mais le respect de la vérité?..

Le rappel des amendements Coldwell

Les Orangistes du Manitoba vont maintenant pouvoir dormir en paix: le gouvernement Norris a fait rayer de la loi les fameux amendements Coldwell qui d'ailleurs sont toujours restés lettre morte. La mesure a passé sans aucune discussion.

L'inefficacité pratique de ces amendements adoptés en 1912 était évidente, mais pour bien montrer que c'est un crime affreux de vouloir faire la moindre tentative de donner justice aux catholiques on a supprimé ces amendements. Et quand on pense que c'est pour faire adopter ces amendements insignifiants que la députation catholique à Ottawa a sacrifié les droits inviolables des écoles du Keewatin et du Manitoba!...

Au Manitoba c'est le parti libéral qui porte l'étendard du fanatisme; en Saskatchewan c'est le parti conservateur qui soulève une tempête contre les 14 écoles catholiques séparées existantes dans la province et qui promet bien de les faire disparaître si jamais il arrive au pouvoir.

Est-ce donc là toute la mesure de justice qu'il faut attendre de la politique dans les provinces anglo-protestante? C'est honteux et révoltant.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Il semble y avoir un effort concerté parmi les capitalistes de l'Est pour déprécier l'entreprise du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Est-ce une opinion désintéressée ou la crainte que ce nouveau débouché pour les produits de l'Ouest opère à leur détriment? Quoiqu'il en soit l'entreprise est maintenant trop avancée pour être laissée en plan, et le plus tôt elle sera mise en état de faire ses preuves le mieux ce sera. Les travaux devraient être terminés l'an prochain.

PONTEIX, Sask.

Voici un extrait du Régistre de la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne pouvant donner une idée du développement d'un centre franco-canadien dans l'ouest.

En 1908—Date de la fondation —Néant.

1909: 5 Baptêmes, 4 Sépultures.

1910: 18 Baptêmes, 5 Sépultures, 2 Mariages.

1911: 19 Baptêmes, 5 Sépultures, 2 Mariages.

1912: 40 Baptêmes, 4 Sépultures, 12 Mariages.

1913: 43 Baptêmes, 9 Sépultures, 4 Mariages.

1914: 49 Baptêmes, 13 Sépultures, 6 Mariages.

1915: 45 Baptêmes, 8 Sépultures, 6 Mariages.

* * *

Le 11 janvier, malgré l'intensité du froid une foule nombreuse accompagnait à sa dernière demeure Jeannette Provencher, fille adoptive des Epoux Provencher-Larochelle, décédée à l'âge de 15 ans, des suites de l'appendicite, à l'hôpital de Weyburn. Le service de 1ère classe était chanté par le Rév. A. Royer, curé. L'orgue était tenu par M. Gagnon, maître d'école. Au choeur de chant se trouvaient les docteurs Lupien et Beaumier, ainsi que MM. Liboiron, secrétaire de l'A.C.F.C., Larochelle et Cousin. La collecte des amis de la famille a rapporté 10 grand'messes pour la regrettée défunte.

* * *

M. J.-B. Cloutier, marguiller sortant a été remplacé par M. Gédéon St. Cyr.

* * *

La mort vient encore de ravir 2 personnes à l'affection de leurs familles.

1o. Almira Feeny, épouse de M. O'Leary décédée le 15 janvier à l'âge de 25 ans, laissant une petite fille de 10 mois. Au service l'orgue était tenu magistralement par M. Marcotte, avocat, candidat conservateur aux prochaines élections.

M. O'Leary est le beau-frère de M. B. Rogers, grand commerçant de grains, qui a déjà expédié cet hiver indépendamment des 5 élévateurs, 200,000 minots de blé.

2o. Joséphine Lessard, morte le 16, âgée de 53 ans, épouse de Siméon Bellanger, un des premiers colons de Notre-Dame d'Auvergne.—R. I. P.

* * *

Le 18 janvier, M. Louis Pelchat, 22 ans, épousait dans la chapelle du Couvent, au pied de la Statue de la Vierge noire du Port, Melle Aurore Bonneville, 18 ans, fille de M. Léonce Bonneville, ancien marguiller, et président du comité libéral. Puisse ce jeune ménage, travailleur et pieux, être béni du Ciel !

FILIATRAULT, Sask.

Elle est vraiment intéressante cette jeune mission franco-canadienne, située à 1 heure ½ au sud d'Admiral, via Shaunavon-Weyburn.

Il y a déjà un bureau de Poste, et un grand magasin appartenant à la famille qui a donné son nom à la place. Pour le culte divin on a aménagé une grande salle, avec autel, confessionnal, bancs qui sont tous bien affermés—orgue et surtout un bon chœur de chantres, etc. On se croirait dans l'église d'une jeune paroisse. Ainsi, Filiatrault—mission du Lac Pelletier—serait à même d'avoir un curé résident; si ce n'était la pénurie de prêtres.

—A signaler, 1o. un brevet d'invention obtenu par M. Goddu, pour un système de moissonneuse mettant les gerbes en tas. 2o. Dans la vaste propriété de M. Evesque, un petit lac d'eau relativement chaude puisqu'elle fume en plein hiver, même à 50o de froid.

—Bref Filiatrault fait mentir le vieux proverbe *"Bona terra, mala gens"*. Ce sont de braves gens possédant de bonnes terres.

I. M.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

dirigé par les

FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la...

Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT

DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément.

Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Education pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'Ecole Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la...

Révérende Sr. Directrice

Chronique locale

—La fête du centenaire des Oblats a été célébrée dans l'intimité à l'évêché de Prince-Albert, mardi le 25. Ont pris part à la fête de famille: les RR. PP. Pascal, Bruck, Mc'affrey, Panhaleux, Auclair, et M. l'abbé Brahic, les Frères Labelle et Herchenback.

—Nous avons eu le regret d'apprendre cette semaine la mort de M. Léon Massol, réserviste français décédé dans un hôpital en France à la suite de maladie contractée pendant qu'il était au front, dans les tranchées. M. Massol était au bien connu à Prince-Albert où il tenait magasin depuis plusieurs année en société avec M. Assié. Une grand'messe a été chantée à la cathédrale lundi pour le repos de son âme. Nous offrons nos respectueuses condoléances à Mme Massol.

—Un pénible accident survenu vendredi dernier a causé la mort d'un enfant d'une dizaine d'années, G. Richelhof, élève de l'Ecole catholique. En s'amusant a grimper sur le train de Big River qui traverse les rues de la ville, il tomba sous les roues et eut les deux jambes coupées. Transporté aussitôt à l'hôpital de la Ste Famille, il mourait environ six heures après l'accident. Les élèves de l'école ont assisté à son service. Le pauvre petit était d'un caractère très gentil. Ce pénible accident aura sans doute pour effet de faire comprendre aux enfants qu'il ne faut pas s'amuser à suivre les trains en marche [illegible] qu'il y ait [illegible] il faudrait un gardien au [illegible] des rues.

[illegible]

—M. R. Russell a été élu vice-président du club conservateur de Prince-Albert.

—M. [illegible] Donaldson député fédéral de Prince-Albert a offert ses services pour recruter un régiment dans le district. L'offre a été acceptée et le nouveau régiment portera le numéro 188. M. Donaldson a fait partie durant plusieurs années de la Gendarmerie à cheval. Il doit revenir d'Ottawa prochainement pour commencer le recrutement.

—M. [illegible] F. Fournier, parti de Prince-Albert il y a plus d'un an est actuellement en visite chez ses parents et amis en ville. Il a établi un restaurant au Rapide [illegible] [illegible] 270 milles au nord est du Pas, sur le Bone en construction de la B. d'Hudson. Il doit retourner dans quelques jours.

Congrès des Canadiens-Français de l'Ontario à Ottawa, 15 et 16 février

[illegible]

Contre les écoles séparées

M. Willoughby, chef du parti conservateur de la Saskatchewan, a donné sa parole dans une grande assemblée à Saskatoon, qu'il supprimerait les écoles séparées s'il arrivait au pouvoir.

Le fondateur des 'Boy Scouts' aurait été fusillé comme espion

Une nouvelle assez étonnante est celle que publiait le 16 janvier la *Tribune* de Chicago; le major-général Baden Powell, héros de Mafeking dans la guerre du Sud-Africain, et fondateur de la curieuse organisation des Boy Scouts, aurait été fusillé à Londres comme espion allemand. La *Tribune*, reproduit cette nouvelle d'un journal de Pittsburg, sur le témoignage d'un anglais du nom de Matterbury, qui affirme que son frère a été témoin oculaire de l'exécution. La nouvelle aurait été supprimée par la censure.

Quoiqu'il en soit, l'organisation des Boy Scouts portait toutes les marques d'une organisation maçonnique internationale et se propageait avec une rapidité étonnante dans tous les pays du monde avant la guerre.

Marché
Prince Albert

Le prix des céréales monte encore un peu.

BLE

No. 1 nord	111
No. 2 nord	107
No. 3 nord	10[illegible]
No. 4 nord	97

Winnipeg

BLE

No. 1 nord	129¾
No. 2 nord	[illegible]
No. 3 nord	125¼
No. 4 nord	121¼

Avoine.

No. 2 C. W.	47⅞
No. 3 C. W.	445
Extra No. 1 fourrage	[illegible]
No. 1 fourrage	435

Orge.

No. 3	69½
No. 4	65
Fourrage	55